

L'OPÉRA EN FÊTES !

CULTURE



Pendant le mois de décembre, si l'art lyrique fait relâche jusqu'en janvier, sa saison des spectacles et concerts n'en met pas moins l'Opéra de Nice en haut de l'affiche. Dont acte avec le Ballet Nice Méditerranée, la troupe maison qui s'apprête à faire les 400 coups, entre french touch' et fantaisie américaine, pour ses spectacles programmés pendant la période.

La "french touch", ce sera avec Soir de Fête, une pièce de 1925 signée Léo Staats, où éclate tout le brio d'une tradition chorégraphique française intemporelle. Taillé dans une étoffe bondissante, Soir de Fête est donné avec un autre ballet, Pas de Dieux. Avec cet opus, Eric Vu An, le mentor du Ballet Nice Méditerranée, convoque à Nice un Américain à Paris.

GENE KELLY DE L'ÉCRAN À LA SCÈNE

Soit un certain Gene Kelly himself, qui

n'est autre que l'auteur de ce pur divertimento, auréolé de tout l'esprit frondeur et volontiers canaille de la star de la comédie musicale hollywoodienne. On y retrouve toute l'esthétique et la gestuelle si reconnaissable du danseur. Une gouaille chorégraphique pour ainsi dire qui n'a rien perdu de son charme, grâce à une production soignée et des décors avec toiles de fond peintes comme en technicolor. En prime pour les 2 ballets, l'Orchestre Philharmonique de Nice sera de la partie pour accompagner les évolutions des danseurs niçois.

Du 24 au 31 décembre.

ALLEGRO CON BRIO

Le Philharmonique qui tire un véritable feu d'artifice pendant les Fêtes, avec pléthore de concerts à son actif. Le dimanche 14 décembre, à 11h et 15h, Matinées de Noël à l'Opéra, autour des Quatre Saisons de Vivaldi. A l'Opéra

toujours, cette fois au foyer Montserrat Caballé, rendez-vous le 22 à 12h15 avec des solistes du Philharmonique de Vienne qui joueront Mozart et Dvorak. Mais les 2 morceaux de bravoure, ce sera les Concerts de Noël des 12 (à 20 h) et 13 décembre (à 16 h), et le Concert du Nouvel An à Acropolis le 1^{er} janvier à 11 h. Pour les premiers évoqués, Philippe Auguin prêtera sa baguette de chef à 2 personnes du public après tirage au sort (les jours du concert, des urnes seront placées à l'entrée de l'Opéra, où il suffira de glisser son nom sur un bout de papier pour être un des heureux élus). Le Concert du Nouvel An, comme le veut la tradition, sera sur une tonalité viennoise, dans un sillage de valse, polkas, mazurkas. Du champagne musical, pour bien commencer l'année (entrée libre sur réservation / places à retirer à l'Opéra à partir du 9 décembre) !

www.opera-nice.org

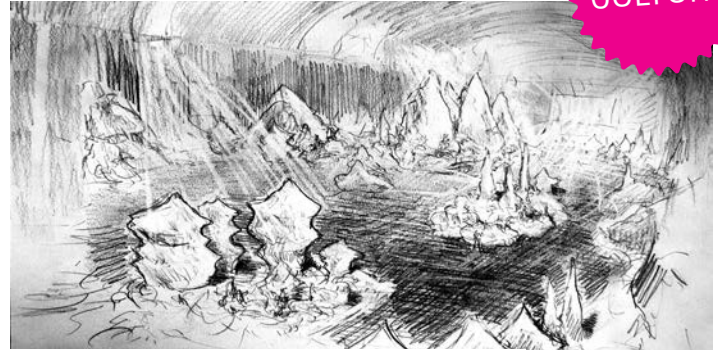


ABSOLUMENT FABULEUX !

CULTURE



Alice Guittard, vue d'atelier, Chantier Sang Neuf, Nice, 2014



Quentin Spohn, Sans titre, 2014, dessin à la pierre noire, 29x40cm

“Au pays des enchantements” : le titre de la nouvelle exposition présentée à la Galerie de la Marine dit tout de son propos. Une exploration en bonne et due règle d’un territoire magique. Saupoudrez d’un zeste d’enfance et d’envoûtement, comme si vous étiez devant la caverne d’Ali Baba d’un magicien d’Oz...

Dans le sillage d’Alice Guittard et Quentin Spohn, les auteurs de l’exposition, la Galerie de la Marine nous entraîne sur les pas de deux jeunes artistes, lauréats du prix de la Jeune Création Ville de Nice / Fondation Bernar (sans d) Venet, au cœur d’une captivante aventure créative. Sur place, une gigantesque installation

parcours, en forme de labyrinthe, occupe l’intégralité des lieux. Grotte et rocaïlle, le décor est fait de carton-pâte, recyclage d’éléments du Carnaval, adresse des clins d’œil à des contes et légendes d’ici. Revisités en mode local, ce voyage imaginaire à la Méliès vaut le détour.

Jusqu’au 8 février / www.nice.fr

DANS LES CHAMBRES NOIRES DU SEPTIÈME ART

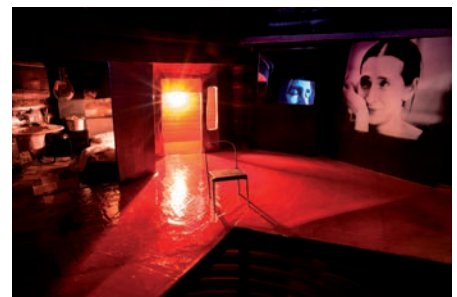
Est-ce parce que l’on parle d’industrie cinématographique ? Quoi qu’il en soit, l’artiste italienne Paola Risoli a choisi pour support de sa création des objets surprenants à plus d’un titre dans l’enceinte d’un musée. Il s’agit de bidons cylindriques métallisés, dont elle incise la paroi pour inventer entre leurs flancs tout un monde à petite échelle. Un monde qui distille au creux de ses sortilèges quelque chose de la magie du cinéma. Cela se passe dans la Galerie du Musée d’Art Moderne et d’Art Contemporain et cette immersion dans l’univers d’une miniaturiste ouvre les yeux sur un grand œuvre ! Pour accueillir le travail de Paola Risoli, la Galerie joue la carte d’une lumière tamisée, tout en douceur. On se laisse cueillir volontiers,

avec une sorte de volupté diffuse, par les étranges espaces ciselés là, à l’intérieur des bidons. Variations sur des chambres / cuisines / salles de bains à la fois prosaïques et merveilleuses dans leurs décors bricolés avec des matériaux de récupération. Les choses y sont représentées en détail, entre les faisceaux d’une infinie rêverie. Un songe flou nourri de réminiscences du Septième Art, autour des noms de grands cinéastes, de Godard à Almodovar. Mention spéciale au “bidon” Wim Wenders, avec son évocation du film qu’il a consacré à la chorégraphe Pina Bausch. On a du mal à s’arracher à la vision de ces barils de pure poésie.

SitEmotion / jusqu’au 18 janvier
www.mamac-nice.org



©Paola Risoli



©Paola Risoli

LE CONSERVATOIRE S'AMUSE

Grande première au Conservatoire National à Rayonnement Régional à Nice, le 5 décembre à 18 h 30 : un concert pas comme les autres est à l'affiche de l'institution.

Rigueur, exigence et qualité d'interprétation, les valeurs maison y seront dûment représentées, mais avec un petit quelque chose en plus.

Le public va en effet pouvoir assister dans l'Auditorium Joseph Kosma du CNR à des joutes musicales entre élèves du 3ème cycle. Professeur d'accompagnement au Conservatoire et Chef de chant à l'Opéra de Nice, Sébastien Driant orchestre la soirée, avec la complicité de Julie Guigue, pianiste accompagnatrice.

Principe de l'opération : 4 équipes de 4 instrumentistes (dont 2 pianistes par équipe) s'affrontent en interprétant des partitions sans répétition.

Les équipiers disposent seulement de dix minutes pour déchiffrer le morceau avant de le jouer. On parle ici de "ecture à vue d'une partition".



A L'APPLAUDIMÈTRE

Le tout s'articule en 4 "duels" successifs, émaillés de petites difficultés supplémentaires, histoire de corser encore un peu les choses. Ce pourra être par exemple une partition placée loin de l'exécutant, pour qu'il distingue plus ou moins bien les notes. L'esprit n'est pas à une compétition sadique mais à un moment festif et cocasse, où, tout en

faisant montre de leur talent, les élèves sont aussi invités à se mettre en danger, à sortir de leur routine pour laisser jaillir d'autres émotions. C'est le public souverain qui départagera les participants, à l'applaudimètre ! Et pour présenter toute la soirée, un Monsieur Loyal tout ce qu'il y a de plus indiqué, en la personne d'André Peyrègne, qui n'est autre que le directeur du CNR. **Entrée libre dans la limite des places disponibles / www.crr-nice.org**

ON Y DANSE !

Pendant les Fêtes, la danse a tout particulièrement droit de cité en ville. A l'Opéra certes (voir article ci-avant) mais pas seulement.

L'Acropolis tire son épingle du jeu, avec 3 grands spectacles à l'affiche, dansés par deux troupes venues de l'Est. Registre feu et désir, le 2 décembre, ce sera une Carmen débridée, sur les célèbres airs de Bizet, interprétée par l'Opéra National de Sibérie au grand complet, son orchestre et ses danseurs sous les feux de la rampe. Puis, place au Grand Ballet Académique de Kiev qui donnera 2 classiques du répertoire, "Casse-Noisette" le 6 décembre, et "Le Lac des Cygnes" le 7.

www.nice-acropolis.com

